

Comportement déviant des adolescents ayant des perceptions différentes des relations avec les parents

Terekhova Elena Vladimirovna

Université nationale de recherche d'état de Belgorod, Russie, ville de Belgorod; 1540659@bsu.edu.ru.

Annotation. Les relations entre les adolescents et leurs parents sont essentielles au développement psychologique et émotionnel des jeunes et à la formation de leur personnalité. Le comportement déviant des adolescents peut prendre diverses formes, notamment l'agression, le comportement addictif, l'activité sexuelle prématurée, etc. Ces manifestations peuvent être causées par une éducation incohérente ou négative de la part des parents, un manque de soutien et de compréhension de la part des adultes, ainsi que des problèmes de communication et des situations stressantes. Le but du travail est d'analyser le comportement déviant des adolescents ayant des perceptions différentes des relations avec les parents. La recherche empirique a été réalisée à l'aide de méthodes psychodiagnostiques: E. V. leus «Propension au comportement déviant», test «Adolescents sur les parents» (E. Schafer). *Conclusions*, les adolescents ayant une perception négative des relations avec leurs parents ont tendance à manifester des comportements déviants. Les enfants dont les parents manifestent une attitude négative peuvent éprouver plus de stress, de méfiance et d'aliénation, ce qui peut entraîner diverses formes de comportement déviant. Il importe de souligner l'importance de l'environnement familial et des relations de soutien entre les parents et les enfants. Sensibiliser les parents aux liens positifs et affectifs avec les adolescents et développer des pratiques parentales et de communication efficaces peut aider à réduire le risque de comportement déviant chez les adolescents.

Mots - clés: comportement déviant, comportement addictif, comportement agressif, comportement auto-agressif, comportement délinquant, relation parent-enfant, adolescence.

Introduction. La pertinence de ce sujet réside dans le fait que les relations entre les adolescents et leurs parents sont d'une grande importance pour le développement psychologique et émotionnel des jeunes, ainsi que pour la formation de leur personnalité. Le comportement déviant des adolescents peut prendre diverses formes, notamment l'agression, le comportement addictif, l'activité sexuelle prématurée, etc. Ces manifestations peuvent être causées par une éducation incohérente ou négative de la part des parents, un manque de soutien et de compréhension de la part des adultes, ainsi que des problèmes de communication et des situations stressantes. Il est important de se concentrer sur ce sujet, car le comportement déviant des adolescents peut entraîner de graves problèmes dans leur vie, maintenant et à l'avenir. Cela peut entraîner des résultats scolaires médiocres, des conflits avec les pairs, des problèmes juridiques et même des maladies mentales.

Selon Makartycheva, «le comportement déviant est un moyen spécifique de modifier les normes sociales et les attentes en démontrant une attitude de valeur à leur égard» [10, p 5].

À son tour, Egorov a évalué le comportement déviant comme «...comportement stable de l'individu, déviant des normes sociales les plus importantes, causant des dommages réels à la société ou à la personne elle-même, ainsi qu'accompagné de sa désadaptation sociale.» [2].

Medevelevich définit le comportement déviant comme «un système d'actions ou des actions individuelles contraires aux normes acceptées dans la société et se manifestant par un déséquilibre des processus mentaux, une inadaptabilité, une violation du processus d'autorégulation et une évasion du contrôle moral et esthétique de son propre comportement» [11, p 14].

Le comportement déviant des adolescents entraîne nécessairement des conséquences négatives. Meshcheryakov et Zinchenko ont indiqué que le comportement déviant conduit à l'isolement, à la guérison, à la récupération ou au remboursement. À son tour, Zmanovskaya a décrit les conséquences comme: «dommages à la société ou à la personne elle-même, ainsi qu'à la désadaptation sociale qui l'accompagne» [4].

Les trois principaux groupes de comportement déviant selon Kleiberg: négatif (toxicomanie, alcoolisme, déviations sexuelles, etc.), positif (créativité sociale – sport, danse, dessin, collection, etc.), socialement neutre (mensonges, évasions de la maison, extorsion, etc.) [5].

Korolenko et Donskoy Dans leurs recherches ont identifié deux groupes de déviations de comportement: comportement non standard (idées non standard, actions qui dépassent les limites des normes sociales), ainsi que comportement destructeur (violation des normes sociales, juridiques, morales et éthiques, culturelles). Il est important de noter que, selon ces auteurs, le comportement destructeur se développe souvent à la suite de l'éducation dans les familles avec des réactions émotionnelles imprévisibles prononcées [6, p 38].

Les relations familiales sont essentielles à la socialisation d'un adolescent. L'enfant adopte les formes de comportement des parents comme les seuls possibles. Nikolaeva dans son travail Note: «l'amour Parental est la source et la garantie du bien – être humain, le maintien de la santé physique et mentale» [12].

Baumrind dans ses recherches a identifié 3 types d'éducation parentale: autoritaire, autoritaire, indulgent. Chez les parents faisant autorité, les enfants ont des traits de caractère tels que l'ouverture, la gentillesse, l'activité, l'indépendance. Les enfants de parents autoritaires manifestent une tendance aux conflits, à l'isolement, à la passivité, à l'irritabilité. Chez les parents condescendants, les enfants sont sujets à l'agression, impulsifs [9].

La classification suivante, comparant les styles d'éducation familiale et la formation de la personnalité de l'enfant, Lichko et Eidemiller. Ils ont identifié des défauts dans la façon dont les parents traitent les enfants. L'hypoprotection est un style parental dans lequel les parents ne s'intéressent pas aux affaires de l'enfant, ce qui entraîne une insatisfaction dans le besoin d'amour et de soins. L'hyperprotection dominante est une attention excessive à l'enfant, une Hyper-exposition. Ce style d'éducation conduit à la suppression de l'indépendance de l'enfant ou de l'inutilité. L'hyperprotection tolérante est un style d'éducation dans lequel les parents se livrent à l'enfant, admirent ses succès minimes. Cela conduit l'adolescent à ne compter que sur ses forces et à rechercher le leadership sans avoir assez de patience. Rejet émotionnel-ignorer les besoins de l'enfant, le mécontentement envers lui. Le résultat d'une telle éducation est l'impulsivité de l'adolescent, la formation de troubles névrotiques chez lui. Les relations cruelles sont l'utilisation de la violence ou de la froideur émotionnelle envers l'enfant. Ce style d'éducation conduit à l'incapacité de l'enfant à assimiler les normes des relations socio-positives dans la communication avec les gens. Un tel adolescent lui-même a souvent recours à la violence contre les autres. Une responsabilité morale accrue est un style d'éducation dans lequel l'enfant est tenu responsable, non propre à son âge, en ignorant ses intérêts. Le résultat de cette éducation est le surmenage constant de l'enfant, ainsi que la formation d'une faible estime de soi [15].

Le but de notre étude est d'analyser le comportement déviant des adolescents ayant des perceptions différentes des relations avec les parents. Nous avons émis l'hypothèse que les adolescents ayant une perception négative des relations avec leurs parents (directive, hostilité, autonomie, incohérence) présentent des comportements déviants.

Les principaux objectifs de l'étude étaient: 1. Déterminer la nature des déviations chez les adolescents. 2. Étudier les formes de comportement déviant des adolescents ayant des perceptions différentes des relations avec les parents.

Méthodes et matériaux. Pour déterminer les formes de comportement déviant, la technique De Leus «Propension au comportement déviant» a été utilisée. Cette méthode détermine la gravité du comportement addictif (SP), du comportement agressif (AP), du comportement socialement conditionné (SOP), du comportement autodestructeur (SP) et du comportement délinquant (DP).

Pour étudier les attitudes, les comportements et les méthodes des parents à travers les yeux des adolescents, le test «Adolescents sur les parents» (Schafer) a été utilisé. Cutest vous permet de comprendre comment les adolescents perçoivent leurs relations avec leurs parents sur des critères tels que l'intérêt positif, la directive, l'hostilité, l'autonomie, l'incohérence.

L'étude a impliqué 60 adolescents âgés de 11 à 16 ans, étudiants MBOU "SOSH №17" à Belgorod, mou "SOSH №11" à Zheleznogorsk

Résultats. Tout d'abord, la propension des adolescents à un comportement déviant a été étudiée, à l'aide de la méthode «Propension à un comportement déviant» D'EV Leus. Les résultats sont présentés à la figure 1.

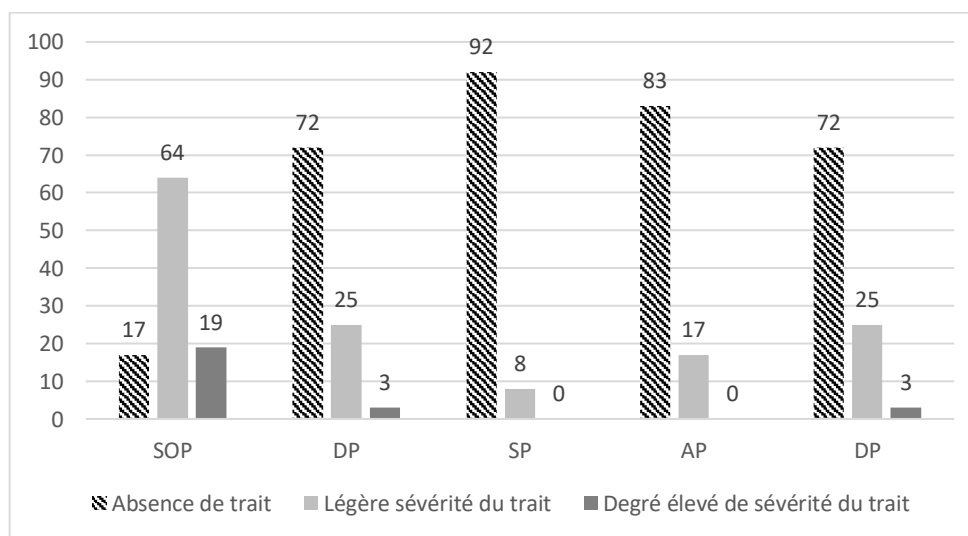


Figure 1 Répartition des adolescents par degré de gravité du comportement déviant, %

38 adolescents (64%) ont un comportement socialement conditionné faible. Pour l'adolescence, c'est la norme. Onze adolescents (19%) ont présenté un degré élevé de comportement socialement conditionné. Ce facteur indique une grande adaptabilité dans le groupe, mais peut également être un signe de dépendance vis-à-vis des personnes. Dix adolescents (17%) n'ont pas de comportement socialement conditionné, ce qui peut indiquer que l'enfant non adapté.

43 adolescents (72%) n'ont montré aucun signe de comportement délinquant. 15 personnes (25%) ont un léger degré de gravité des signes de comportement délinquant, 2 adolescents (3%) - élevé, ce qui indique leur tendance

à des actions antisociales et illégales. Ce comportement peut être considéré comme une menace pour l'ordre social et le bien-être des autres.

55 adolescents (92%) ne présentent aucun signe de comportement dépendant. Chez 5 adolescents (8%), il y a un léger degré de gravité du comportement dépendant, ce qui indique une tendance à la dépendance.

L'absence de signes de comportement agressif est observée chez 50 personnes (83%). Chez les adolescents 10 (8%) – un léger degré de sévérité du comportement agressif. Cela peut indiquer la tendance de l'adolescent à l'agression verbale et physique, au négativisme et à l'hostilité envers les autres.

43 personnes (72%) n'ont aucune propension à se comporter de manière autodestructrice. Chez 15 adolescents (25%), il y a un léger degré de gravité de ce signe, et chez 2x (3%) – élevé. Ces indicateurs peuvent parler du désir de se blesser ou de nuire (à la fois physique et mentale).

Pour étudier la perception des adolescents des relations avec les parents, la technique «Adolescents sur les parents» (Schafer) a été utilisée. Les données obtenues graphiquement sont présentées à la figure 2.

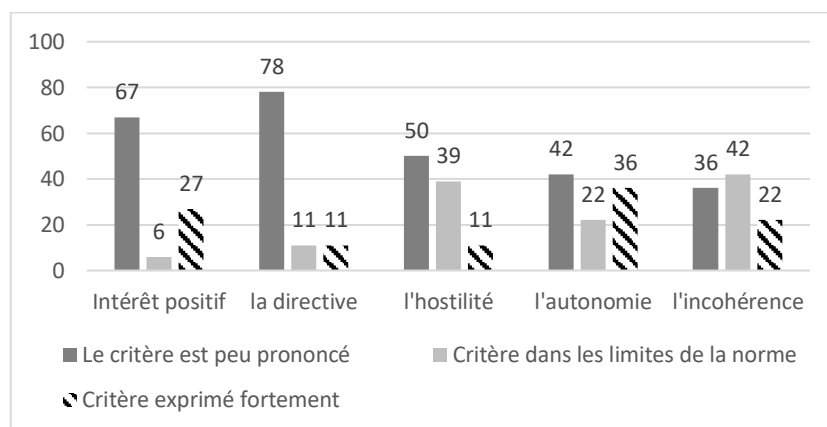


Figure 2 Répartition des adolescents selon le style de perception des relations parent-enfant (%)

Chez les sujets 16 (27%), l'intérêt positif dans les relations de la part des parents est fortement exprimé, chez 4 (6%) – dans les limites de la normale, chez 40 (67%) – faiblement exprimé. La bienveillance dans la communication avec l'enfant est évaluée comme l'absence d'utilisation de la force physique dirigée contre lui. Dans de telles relations, l'enfant accepte les parents en fonction de la confiance. Les parents qui montrent un intérêt positif écoutent l'adolescent.

Chez les adolescents 7 (11%), la directive des parents est fortement exprimée, de même chez 7 (11%) – dans les limites de la normale, chez 46 (78%) – faiblement exprimée. La direction dans les relations parent-enfant se manifeste sous la forme d'un désir de leadership, de gagner de l'autorité sur la base de réalisations réelles. Dans de telles relations, le style de communication dominant prévaut.

Chez 7 sujets (11%), l'hostilité des parents est fortement exprimée, chez 23 (39%) – dans les limites normales, chez 30 (50%) – faiblement exprimée. Les parents qui manifestent de l'hostilité envers l'enfant suivent toujours la norme, adhèrent excessivement aux conventions, essaient de se conformer à l'opinion des autres pour être le «bon» parent. Lors de l'éducation, ils essaient de former des enfants conformément aux idées socialement et culturellement acceptées sur «l'enfant idéal».

Chez 22 personnes (36%), l'autonomie des parents est fortement exprimée, chez 13 (22%) – dans les limites de la normale, chez 25 (42%) – faiblement exprimée. L'autonomie parentale nie toute prise en charge et orientation de l'enfant. Dans de telles relations, les adolescents perçoivent les parents comme peu exigeants, patients. Ces parents accordent peu de temps et d'attention à l'éducation des enfants.

Chez 13 adolescents (22%), l'incohérence de la part des parents est fortement exprimée, chez 25 (42%) – dans les limites de la normale, chez 22 (36%) – faiblement exprimée. Les parents incohérents ont recours à des méthodes parentales contrastées qui se contredisent. Montrent périodiquement une attitude positive envers l'adolescent, et après un certain temps – extrêmement cruel.

L'étape suivante de notre travail a révélé l'orientation des corrélations entre les caractéristiques de la perception des relations avec les parents et les formes de comportement déviant chez les adolescents. Les données sont présentées dans le tableau 1.

Tableau 1. Corrélations significatives entre les caractéristiques de la perception des relations avec les parents et les formes de comportement déviant chez les adolescents.

Styles de relation entre les enfants et les parents	Форма девиантного поведения				
	Comportement socialement conditionné	Comportement délinquant	Comportement dépendant	Comportement agressif	Comportement auto-agressif
Intérêt positif					
La directive		0,569**	0,345**	0,466*	0,443**
Hostilité		0,750**	0,483**	0,548**	0,628**
Autonomie	0,394*				
Incohérence		0,509**		0,418*	0,340*

Les données présentées dans le tableau 1 montrent que les adolescents qui ont un intérêt positif n'ont pas recours à des comportements déviants.

Les adolescents auxquels ils pensent que les parents sont responsables ont tendance à présenter des comportements délinquants ($r=0,569$ à $p\leq 0,05$), dépendants ($r=0,345$ à $p\leq 0,05$), agressifs ($r=0,466$ à $p\leq 0,05$) et auto-agressifs ($r=0,443$ à $p\leq 0,05$).

Les adolescents ayant des parents hostiles ont également recours à un comportement délinquant ($r=0,750$ à $p\leq 0,05$), dépendant ($r=0,483$ à $p\leq 0,05$), agressif ($r=0,548$ à $p\leq 0,05$) et auto-agressif ($r=0,628$ à $p\leq 0,05$).

Les adolescents dont les parents sont autonomes avec les enfants ont un comportement socialement conditionné plus prononcé ($r=0,394$ avec $p\leq 0,05$).

L'incohérence avec les enfants entraîne des comportements délinquants ($r=0,509$ à $p\leq 0,05$), agressifs ($r=0,418$ à $p\leq 0,05$) et auto-agressifs ($r=0,340$ à $p\leq 0,05$) chez les adolescents.

Conclusions. Les adolescents ayant une perception négative des relations avec leurs parents ont tendance à manifester des comportements déviants. Les enfants dont les parents manifestent une attitude négative peuvent éprouver plus de stress, de méfiance et d'aliénation, ce qui peut entraîner diverses formes de comportement déviant. Il importe de souligner l'importance de l'environnement familial et des relations de soutien entre les parents et les enfants. Sensibiliser les parents aux liens positifs et affectifs avec les adolescents et développer des pratiques parentales et de communication efficaces peut aider à réduire le risque de comportement déviant chez les adolescents.

Littérature:

1. Gilinsky, I. I. sociologie du comportement déviant (déviant) [Texte] / Gilinsky, I. I. – Saint-PÉTERSBOURG: Branche de l'institut de sociologie de l'Académie des sciences de Russie, 2005-119 C.
2. Egorov, A. Yu. Neuropsychologie du comportement déviant [Texte] / Egorov, A. Yu. – Saint-PÉTERSBOURG: discours, 2006 - 224 C.
3. Zmanovskaya, E. dans les mécanismes Psychologiques du comportement déviant [Texte] / Zmanovskaya, E. Dans – M: Académie, 2014 - 51-81 C.
4. Zmanovskaya, E. V, Rybnikov, V. Yu comportement Déviant de la personnalité et du groupe [Texte] / Zmanovskaya, E. V, Rybnikov, V. Yu – SPB: 2021 - 17-41 C.
5. Kleiberg, Y. A. Psychologie du comportement déviant: un manuel Pour les universités. [Texte] / Kleiberg, J. A. – M: TC Sphère, avec la participation de "juright-M", 2001-160 C.
6. Les sept chemins de la catastrophe: le comportement Destructeur dans le monde moderne [texte] / Korolenko, TSP, Donskoy, T. A. – Novossibirsk: Science, 1990 - 224 C.
7. Korysheva, S. E. comportement Déviant de la personnalité: types et formes [Texte] / Korysheva, S. E. – : Psychologie du XXIe siècle: défis, recherches, vecteurs de développement, 2019-312-316 C.

8. Lazarus, p Théorie du stress et études psychophysiologiques [Texte] / Lazarus, P —. - : Médecine, 1970 - 120 C.
9. Libin, A.V. psychothérapie Systémique D. Baumrind. [Texte] / Libin, A. V. —. - Saint-Pétersbourg: 1999.
10. Makartycheva, G. I. Correction du comportement déviant. Formations pour les adolescents et leurs parents. [Texte] / Makartycheva G. I. —. - Saint-PÉTERSBOURG: discours, 2007 - 368 C.
11. Mendelevich, V.D. Psychologie du comportement déviant: manuel d'étude. [Texte] / Mendelevitch, V. D. —. - Moscou, 2001.
12. Nikolaev, L. A. les relations parent-Enfant en tant que facteur de développement de l'enfant / Nikolaev, L. A. [texte] //. - Iaroslavl: 2013.
13. Rice, F. Psychologie de l'adolescence et de l'adolescence [Texte] / Rice, F. —. - Saint-Pétersbourg, 2012- 211-227 C.
14. Sheregi, F. E. Sociologie de la déviance [Texte] / sheregi, F. E. —. - M: Centre de prévision sociale, 2004- 127-129 C.
15. Eidemiller, E. G. Psychologie et psychothérapie familiale / E. G. Eidemiller, V. V. Justickis. - Saint-Pétersbourg. Peter, 2008. - 672 s